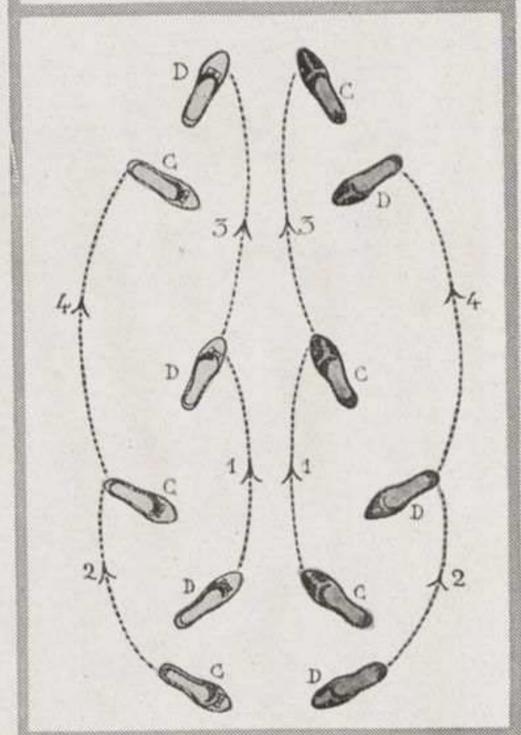
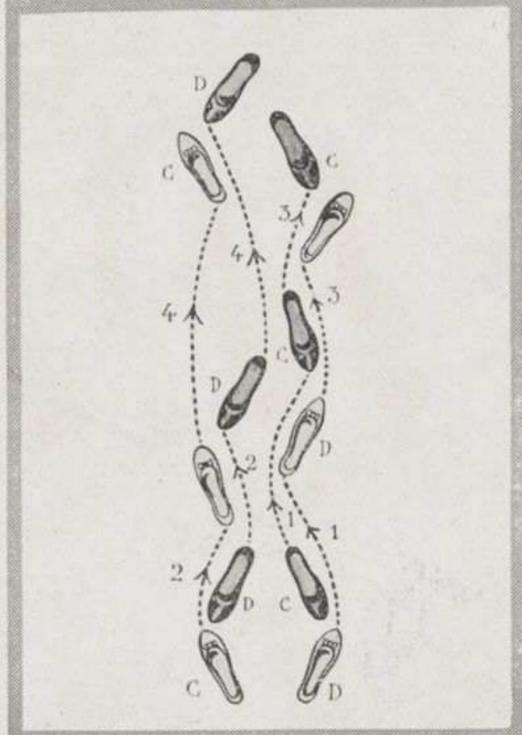




H. Tournier

Le bras droit du cavalier passe en arc de cercle sur la tête de la danseuse.



PREMIÈRE FIGURE.

La maxixe est une sorte de two steps.

DEUXIÈME FIGURE.

Les pas chassés sur le côté.

LA MAXIXE BRÉSILIENNE



VOICI que va prendre rang dans la chorégraphie moderne une nouvelle danse dont la naissante notoriété semble

vouloir déjà faire pâlir la gloire du « tango » : je veux parler de la maxixe brésilienne. Il

est à peu près certain que nous verrons cet hiver la maxixe dans nos salons, entre le tango et la danse de l'ours.

Il est même à prévoir que cette danse charmante, dont toutes les attitudes sont infiniment gracieuses, ne se heurtera pas aux préventions contre lesquelles le tango eut à lutter et lutte encore. Je ne crois pas que la maxixe puisse inspirer la moindre inquiétude aux personnes les plus timorées. Bien que d'origine exotique, comme le tango, le caractère de la maxixe est essentiellement différent. Alors que le tango est une danse d'intention volontairement lente, un peu figée, la maxixe est une danse de mouvement, beaucoup plus gaie de rythme et dont les attitudes sont infiniment variées.

Dans le tango, la position du couple est toujours la même, ou si elle diffère insensiblement c'est pour les besoins de quelques figures. Tandis qu'au contraire avec un nombre de figures relativement plus restreint, la maxixe présente pour un même pas une charmante variété d'attitudes.

Il est même assez singulier de constater que ces deux danses, aussi profondément différentes de caractère, obtiennent en même temps la faveur du public.

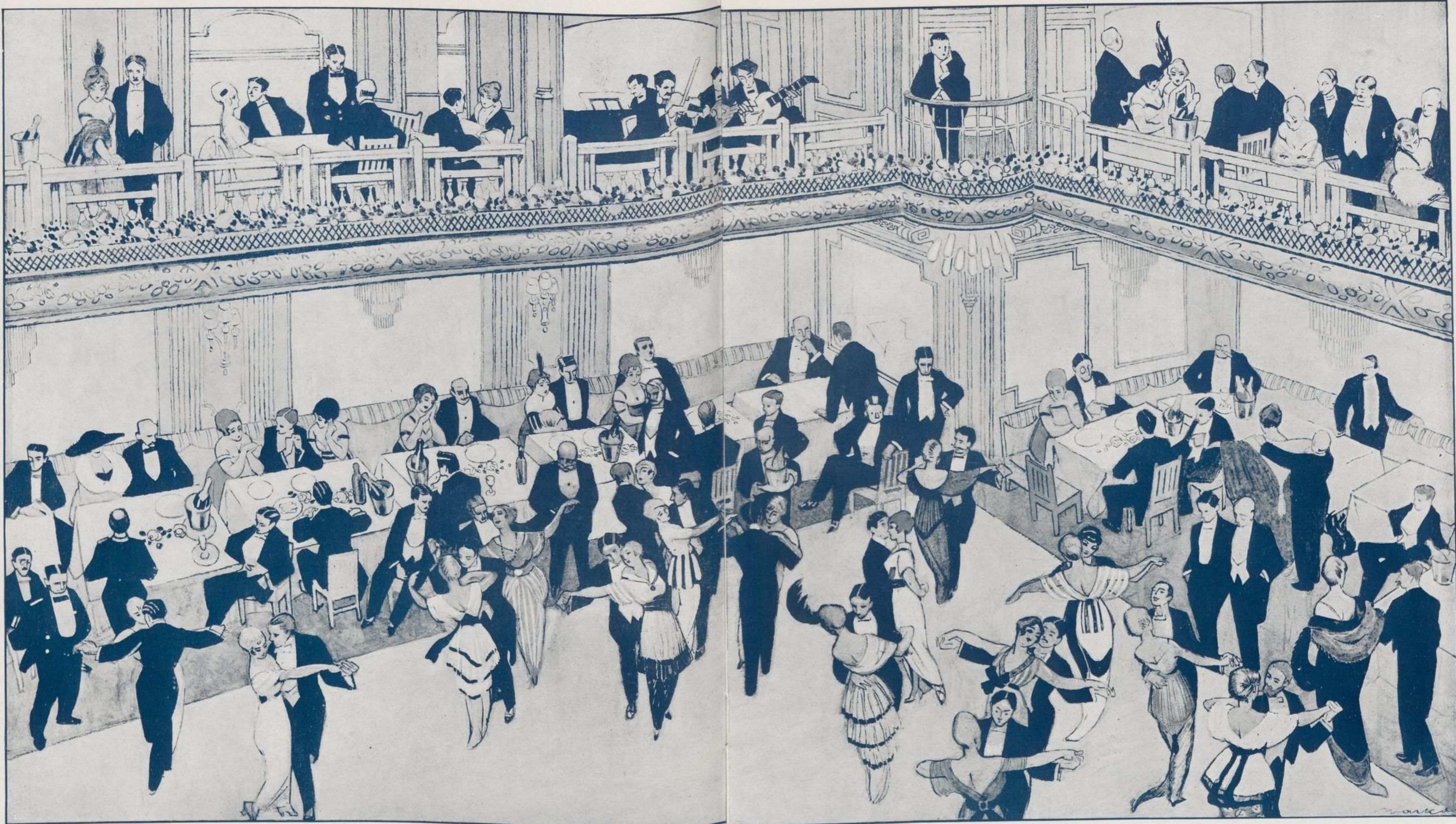
Peut-être faut-il voir là-dedans une manifestation du succès des musiques argentine et brésilienne au rythme neuf, si étrange en leur

obsédant enveloppement. La musique de la maxixe brésilienne est d'ailleurs une musique d'une indiscutable valeur et d'un rythme extrêmement rare et prenant. Il est certaines maxixes brésiliennes, de pure origine, qui sont de vieux airs populaires de là-bas et qu'on peut qualifier sans exagération de purs chefs-d'œuvre rythmiques. Il y a dans cette musique tout le même charme que dans la plastique des attitudes. La mesure en est tourmentée, syncopée comme dans les musiques anglaises et américaines. La musique de la maxixe brésilienne est en effet très semblable comme caractère à la musique du tango à tel point qu'il est possible de danser le tango sur certaines maxixes brésiliennes qu'on a d'ailleurs baptisées tango-maxixe. Bien entendu, le rythme en est beaucoup plus rapide et il faut avoir acquis une certaine maîtrise pour suivre fidèlement la mesure de ces musiques en dansant le tango.

La maxixe est une danse mouvementée et gaie, par opposition au tango qui est une danse lente, triste, retenue.

Rien n'est plus simple que la sèche technique des figures de la maxixe brésilienne, le pas essentiel est un pas de polka allongé et très glissé. Mais c'est malgré cela, une danse extrêmement délicate à interpréter. Avec des qualités naturelles de souplesse, elle réclame beaucoup d'élégance et quelque peu de grâce.

Moins encore que le « tango », la maxixe supporte une médiocrité d'exécution, puisque tout le corps doit prendre part au rythme. Autre que la position des mains doit-être souple et gracieuse, sans recherche excessive ni contorsions, le buste doit se plier harmonieusement et suivre de très près la mesure, ce qui n'est pas si facile qu'on pourrait le croire. En



UNE NOUVELLE VISION DE LA "VIE DE PARIS" : LA MAXIXE PENDANT LE SOUPER

Voici que la formule du souper parisien est renouvelée. Jusqu'ici en effet, vers minuit, les spectateurs attablés se contentaient de regarder quelques professionnelles exécutant, sur un rythme argentin, des pas plus ou moins échevelés. Maintenant, au "Sans-Souci", le dernier Temple de la danse, entre l'huître et la viande froide, rien de meilleur, paraît-il, que d'esquisser quelques figures de maxixe ou de tango. La danse est devenue un besoin, une sauce excellente dont on accompagne les meilleurs plats.



ARAGUAYA

NOUVELLE MAXIXE BRÉSILIENNE

MARCEL CHAPUIS

Très modéré, mais sans lenteur (♩=84)

PIANO

The musical score is written for piano and consists of ten systems of staves. Each system contains a grand staff with a treble and bass clef. The music is in 2/4 time and features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Dynamic markings such as *mf*, *p*, *ff*, and *f* are used throughout. The score concludes with a *FIN* marking. The piece is characterized by a steady, moderate tempo.

effet, si la mesure de la maxixe est très nette, très caractéristique, l'obligation qu'on a de lier ces pas de polka et de les glisser en penchant alternativement le buste à droite et à gauche rend la tâche assez difficile.

Voici d'ailleurs avant la technique des pas, les différentes attitudes de cette danse.

Le couple se tient d'abord dans la même position que pour la valse; puis, le cavalier passe sa main droite derrière la taille de sa danseuse pour aller prendre la main droite de celle-ci, tandis que sa main gauche s'arrondissant sur sa tête doit rejoindre la main gauche de la danseuse.

Dans la troisième position, l'homme et la femme se trouvent côte à côte, la main droite du cavalier passée derrière la taille de la cavalière pour aller prendre la main droite de celle-ci; main gauche dans main gauche.

Dans la quatrième position les deux bras de la cavalière se rejoignent en anse de corbeille et les deux bras du cavalier font le même mouvement en tenant les mains de la femme.

Placés l'un derrière l'autre, la femme ayant les deux mains sur les hanches est tenue à la taille par les deux mains de l'homme.

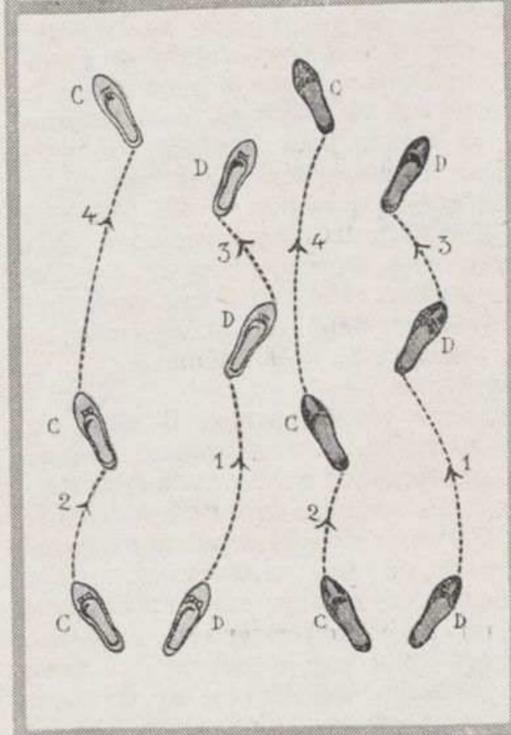
Voici la description technique de la maxixe brésilienne: tous ces pas se font à la suite, sans un temps d'arrêt et liés.

PREMIÈRE FIGURE.

Le cavalier, tenant sa cavalière comme pour le « tango », part du pied droit en avant, chasse le droit avec le gauche et repart du gauche en avant, chasse le gauche avec le droit et ainsi de suite. La cavalière fait les mêmes pas en reculant.

DEUXIÈME FIGURE.

Le bras droit du cavalier passe sur sa tête en un arc de cercle pour rejoindre le bras droit de sa danseuse. Son bras gauche est passé derrière la taille de sa partenaire



TROISIÈME FIGURE.
Les pas de two steps côte à côte

et va rejoindre le bras gauche de celle-ci. Le cavalier part du pied droit du côté droit et ramène le gauche derrière le droit, pour chasser celui-ci, le pied chassé ne reposant que sur le talon.

La danseuse avance le pied gauche du côté gauche et le chasse avec le pied droit.

TROISIÈME FIGURE.

Le cavalier et la cavalière tournent sur eux-mêmes pour prendre la position que représente la troisième figure.

Le cavalier se trouve alors derrière la cavalière et la tient, main droite dans main droite, main gauche dans main gauche, les bras étendus.

Dans cette position, le couple, partant du même pied exécute les pas du two steps décrits dans la première figure, mais en ployant les genoux presque jusqu'à terre sur le deuxième temps.

QUATRIÈME FIGURE.

Le cavalier, restant un peu derrière la cavalière, passe un peu à droite et, laissant le bras droit étendu, passe son bras gauche autour de la taille de sa danseuse. Dans cette position, le couple fait deux pas à droite (pas décrits

de la première figure). Puis, passant légèrement à droite derrière sa danseuse, il allonge le bras gauche. Dans cette nouvelle position, le couple repart à gauche sur deux pas de two steps du pied gauche.

Le couple exécute plusieurs fois ces deux figures en alternant.

CINQUIÈME FIGURE.

Puis, le cavalier et la cavalière font un demi-tour pour reprendre la position que représente la figure 2.

Ils font ce demi-tour un pied chassant l'autre, tournant chacun de leur côté. Lorsqu'ils sont arrivés dans la position n° 2, ils reprennent les pas à droite et à gauche, décrits dans la première figure.

SIXIÈME FIGURE.

Le cavalier tenant sa cavalière comme pour le « tango » exécute le corte argentin.

Le cavalier avance le pied droit en avant d'un pas (premier temps), ramène le pied gauche du côté droit (deuxième temps), se soulève légèrement sur la pointe du pied droit (troisième temps) et ramène le gauche en arrière en souplesse (quatrième temps). Dans cette position, il soulève la jambe droite en avant et reste un temps d'arrêt ainsi.

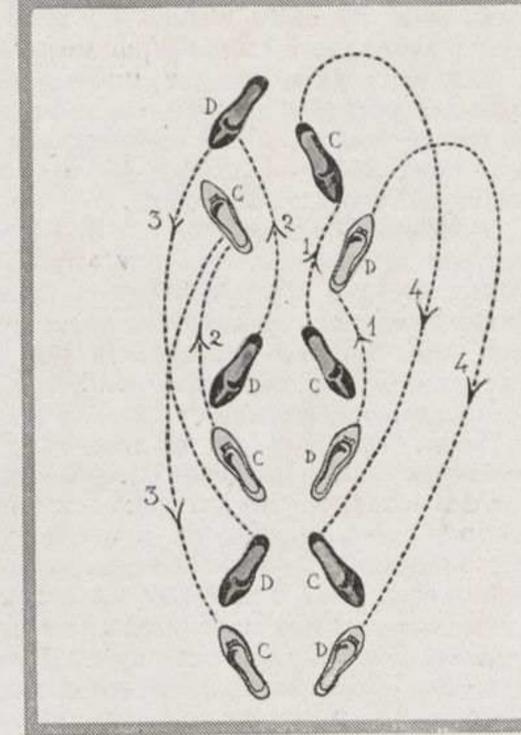
La cavalière fait le même mouvement à l'envers, c'est-à-dire commençant du pied gauche en arrière.

SEPTIÈME FIGURE.

Le cavalier, tenant la cavalière main droite dans main gauche et main gauche dans main droite, les deux bras étendus, exécute le pas suivant: avance le pied droit, ramène le gauche derrière le droit et chasse le pied droit avec le gauche. Ces pas se font glissés et tournés autour de la cavalière. Bien entendu, la cavalière fait les mêmes pas mais presque sur place. Elle part du pied différent, chassant le gauche avec le droit.

HUITIÈME FIGURE.

Les pas de two-steps décrits dans la première figure. A la fin d'un motif musical, le cavalier et la cavalière fléchissent gracieusement les jambes légèrement croisées, puis se relèvent sur le temps, le cavalier repart du pied gauche et la cavalière du droit pour exécuter les pas glissés de côté dont il est parlé plus haut.



QUATRIÈME FIGURE.
Le cavalier part du pied droit en avant.

NEUVIÈME FIGURE.

Voilà une figure un peu fantaisie, mais qu'il était de notre devoir de décrire pour rendre cet article aussi complet que possible. Le cavalier et la cavalière se séparent et continuent le pas de two steps de la maxixe, tournent plusieurs fois sur eux-mêmes pour se reprendre ensuite et continuer le pas.

DIXIÈME FIGURE.

Placés l'un derrière l'autre, main droite dans main droite, main gauche dans main gauche, le cavalier et la cavalière doublent alternativement du pied droit et du pied gauche, mais avec cette particularité que, sur le deuxième temps ils fléchissent le genou droit tout en tournant légèrement.

Tous ces pas se font un peu *ad libitum*: on peut, et c'est sans importance, intervertir l'ordre des figures.

Et voilà la danse qui certainement, va disputer au tango la faveur des gens du monde.

MAX RIVERA.



Un des mouvements les plus gracieux et les plus caractéristiques de la maxixe.